Tina et les grands courants photographiques

1. L. HINE, Fileuse dans une usine de Nouvelle-Angleterre,



4. W. EVANS, Famille de nétayers, Alabama, 1936



5. A. SANDER, Jeune fille Westerwald, 1925



7. A. STIEGLITZ, Flat Iron building, 1903



9. G. KÄSEBIER, Chef indien, vers 1902



2. D. LANGE, Mère migrante,



4. T. MODOTTI, Petite fille portant de l'eau. 1928



6. T. MODOTTI, Enfant au sombrero, 1927



8. J.M. CAMERON, Paysans de Ceylan, 1875

LES TENDANCES PHOTOGRAPHIQUES DU PREMIER XXe siècle

Quels sont les principaux courants et les grandes tendances dans l'histoire de la photographie dans la première moitié du XX^e siècle ? Comment inscrire le corpus d'œuvres de Tina Modotti au sein de ces courants ?

La photographie documentaire et sociale

Dès le milieu du XIX^e siècle, la photographie se donne comme finalité de montrer un sujet de manière objective. La photographie documentaire sociale, qui montre la condition humaine dans un contexte plus large, est une sous-catégorie majeure de la photographie documentaire, dès les années 1860 avec Thomas Annan, Jacob Riis (l'Amérique des années 1890), les migrants et les enfants au travail de Lewis Hine (1). Dans les années 1920-1930, August Sander en Allemagne, Walker Evans, Dorothea Lange (2), dans le cadre de la Farm Security Administration, aux États-Unis dressent le portrait social de leur pays. Le premier privilégie le portrait, Walker Evans les scènes urbaines et Dorothea Lange enregistre la misère des années 30 dans le monde rural de l'ouest américain.

Le pictorialisme

Les premiers adeptes de la photographie comme art s'efforcent, par divers procédés, d'imiter les techniques picturales, d'exprimer une sensibilité au-delà du simple enregistrement du réel. France, Angleterre, Europe, dès les années 1880, les sujets choisis relèvent de la peinture, les cadrages et prises de vue sont soigneusement étudiés avant la prise de vue. Pour imiter la peinture, une importance est accordée aux effets de flou comme aux manipulations au moment du tirage, par l'utilisation d'encres grasses, de gomme bichromatée, virages et des impressions sur des papiers texturés. Les représentants sont les groupes Photo-Sécession (États-Unis), Photo-Club de Paris, Linked Ring (Angleterre) et les photographes Alfred Stieglitz (7), Edward Steichen, Robert Demachy, Constantin Puyo, Julia Margaret Cameron (8) ...

Le courant Photo-Sécession

Fondée par **Gertude Käsebier (9)** et **Alfred Stieglitz**, la **Photo-Sécession**, aux **États-Unis**, de **1902** à **1917** donne un second souffle au **Pictorialisme**.

La Straight photography ou photographie pure

En rupture avec le **pictorialisme**, elle affirme la spécificité de l'art photographique, réclamant une prise de vue instantanée, des techniques directes de développement, et un rendu précis et fidèle. La **straight photography** n'en est pas moins fortement influencée par l'esthétique des avant-gardes picturales. Ce mouvement se développe en réaction au **pictorialisme** (préconisé par **Sadakichi Hartmann** en **1904** dans un article de **Camera Work**), pour une photographie réaliste et objective, sans manipulation ni recherche d'effet artistique. Il peut recouper des préoccupations purement documentaires et initié par **Eugène Atget (10)**. Les représentants sont **Ansel Adams, Walker Evans, Henri Cartier-Bresson**.



10. E. ATGET, Marchand de panier, 1899-1900



11. Man Ray, Le Violon D'Ingres, 1924





12. L'élégance de (ou et) la pauvreté, 1928



13. A. RODCHENKO, Escalier de secours, 1925



14. T. MODOTTI, Tank n°1, 1927



G. KRULL, Tour Eiffel, 1926



16. I. CUNNINGHAM, Galets, 1922-1929



17. A. RENGER-PATZSCH, Kauper, Lübeck, 1927

La photographie surréaliste

Formidable innovateur technique et esthétique, Man Ray (11) met la photographie au service de la mécanique du rêve chère aux surréalistes. Les surréalistes vont avoir recours au photomontage pour créer des images insolites. La technique du photomontage est utilisée dès les années 1850 (Hippolyte Bayard, Ciels rapportés de Gustave Le Gray, Oscar Gustav Rejlander, Henry Peach Robinson au XIX^e s.). Cette image composite est créée grâce à assemblage de plusieurs négatifs ou plusieurs photos différentes. Souvent, l'image est rephotographiée pour harmoniser l'ensemble.

La nouvelle vision

Au cours des années 1920, les photographes de la nouvelle vision, influencés par le constructivisme (Alexandre Rodtchenko (13), El Lissitzky ou par le Bauhaus (Lazlo Moholy-Nagy), affirment le primat de la recherche formelle, notamment par des recherches graphiques et des cadrages audacieux qui peuvent aller jusqu'à l'abstraction. Ce courant naît en Allemagne dans les années 20 puis se diffuse. Ce courant se caractéristique par un intérêt sur la spécificité du médium et sur les expériences graphiques. Germaine Krull (15) participe à la recherche de points de vue audacieux.

f/64

Ce courant est actif aux États-Unis en Californie entre 1932 et 1935. Les représentants sont Ansel Adams, Edward Weston, Imogen Cunningham (16). Les sujets privilégiés sont les paysages et natures mortes photographiés à la chambre photographique, en utilisant la plus petite ouverture de diaphragme (qui donne son nom au mouvement), pour obtenir le maximum de netteté et de définition.

Nouvelle Objectivité

En Allemagne, dans les années années 1920, ce courant naît en même temps que le mouvement pictural, avec comme représentants Karl Blossfeldt et Albert Renger-Patzsch (17). August Sander (Allemagne), Werner Mantz, Emmanuel Sougez (France) sont opposés aux effets esthétisants du pictorialisme et lassés par les recherches expérimentales de la Nouvelle Vision. Dans la lignée du mouvement pictural, ils souhaitent donner une vision directe de la réalité, de façon presque scientifique. En décrivant fidèlement le monde et ses objets, les photographes se recentrent sur la fonction première de la photographie : ils utilisent les particularités mécaniques et mimétiques du médium pour arriver à une netteté d'enregistrement et à une précision du détail, sans apprêts ni retouches. L'image obtenue est structuration claire de l'image par la lumière. Les travaux à la chambre photographique sont privilégiés pour éviter les déformations. Le gros plan, le point de vue frontal font partie de l'esthétique de la Nouvelle Objectivité qui veut ainsi proposer une image sans subjectivité, la plus neutre, la plus distanciée possible et mettre en valeur les matières et les formes.

Bibliographie

Ouvrages de référence

GATTINONI Christian, VIGOUROUX Yannick. *La Photographie (1839-1960)*. Editions Scala, 2001.

BAJAC, Quentin. *L'image révélée*. *L'invention de la photographie*. Découvertes Gallimard. 2001.

Références numériques

site www.arago.fr : le portail de la photographie